

Hymne pour les fibromyalgiques, « La Cavalière »

La Cavalière,

D'abord des gestes frôlés, insidieux et insistants
Et mon destin qui succombe à tes assauts incessants.
D'allure hautaine arrogante, d'une assurance insolente.
Je connais si peu de toi, de toi qui mène cette danse.
Contraint de goûter tes lèvres, contraint d'y laisser ma peau.
Tu ne me laisses pas de trêve mais je résiste tant qu'il faut.

Je rentre en résistance, comme on part à la guerre.
Je porte le drapeau, l'étendard, la bannière.
Je rentre en résistance.

Tu as acéré tes griffes, tu as enveloppé ta proie.
Mais de victoire il n'y a, tant que je n'abandonne pas.
Tu m'as imposé les pas d'une brûlante partie de danse.
Mais sache qu'à cet instant là, ma vie rentre en résistance.
Quand je distingue une faille, je m'y faufile et m'engouffre.
Je me fous des repréailles et je décide de ma route.

Je rentre en résistance, comme on part à la guerre.
Je porte le drapeau, l'étendard, la bannière.
Je rentre en résistance.

Dans les moments rémission, chaque fragment de plaisir,
qui se glisse entre mes doigts, devient plus grand qu'un empire.
Dans les moments de répit l'insignifiant prend du sens.
Je dévore avec passion le moindre écho de mes sens.
C'est dans nos mains, qui se joignent,
que se ressourcent mes forces
et cette foutue maladie ne me gâchera pas la vie.

Je rentre en résistance, comme on part à la guerre.
Je porte le drapeau, l'étendard, la bannière.
Je rentre en résistance même un genou à terre.
Je t'affronte de face et te prends à revers.

Ma cavalière
Je rentre en résistance

*Damien Deseine, auteur compositeur interprète
Et Association FibromyalgieSOS
2010*